



Les oiseaux pêcheurs du port de Loctudy

André FOUQUET

Les ports de pêche, comme celui de Loctudy (Finistère), constituent des zones de repos mais aussi un garde-manger bien fourni, en toutes saisons, pour les oiseaux pêcheurs.



Le grand cormoran pêche activement le grand syngnathe (Syngnathus acus).

La relation entre les oiseaux et les bateaux de pêche est aussi ancienne que la pêche en mer. Goélands, mouettes pélagiques, fous de Bassan, fulmars et puffins ont de tout temps accompagné les flottilles pour profiter des poissons échappés des filets et des déchets rej-

tés à la mer. Cette relation se poursuit durant le retour des bateaux côtiers vers le port. L'arrivée des chalutiers, entourés d'une sarabande de goélands et de mouettes, offre un spectacle dont on ne se lasse jamais.



Les individus plus jeunes de Syngnathus acus intéressent les grèbes à cou noir.

La relation entre les oiseaux pêcheurs et les marins-pêcheurs se poursuit à terre. Au moment du débarquement des caisses de marée, goélands, cormorans et mouettes se disputent bruyamment les dernières bouchées. On a vu ces oiseaux avaler des chinchards (*Trachurus trachurus*) ou des merlus (*Merluccius merluccius*) tombés à l'eau. Le calme revenu, une fois les navires amarrés à quai ou

repartis au large, l'activité des oiseaux pêcheurs se poursuit.

Les bassins des ports de pêche constituent un riche vivier pour de nombreuses espèces. Elles y cohabitent et s'y succèdent au fil des saisons. Toute l'année, le grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) mène une quête active et opportuniste le long des quais et des enrochements. Du



Une belle prise pour ce grand cormoran : un grondin perlon (*Chelidonichthys lucerna*)



Cette jeune sterne pierregarin, encore en apprentissage, vient de capturer trois sardines (*Sardina pilchardus*) d'un coup.

grondin perlon (*Chelidonichthys lucerna*) au jeune congre (*Conger conger*) en passant par la sole pole (*Pegusa lascaris*), tout poisson lui est bon. À condition que ces pirates de goélands marins (*Larus marinus*) et argentés (*Larus argentatus*) lui laissent le temps de l'avaloir. Mais, à Loctudy, sa proie la plus fréquente

semble être le syngnathe aiguille (*Syngnathus acus*) dont il capture des individus de taille imposante.

De l'automne au printemps, le syngnathe aiguille constitue également la proie préférée des grèbes, en particulier du grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) et du grèbe huppé (*Podiceps cristatus*). La



Les crabes, ici un crabe vert (*Carcinus maenas*), constituent l'une des proies préférées du plongeon imbrin.

taille des « aiguilles de mer » pêchées montre qu'il s'agit surtout de jeunes individus. Les grèbes collectent également des proies moins frétilantes, tels des gobies (*Gobiidae*).

Les alcidés, guillemots de Troïl (*Uria aalge*) et pingouins tordas (*Alca torda*), se sont faits plus rares au cours des derniers hivers marqués par des températures douces. Dans la mesure où ils ingurgitent leurs proies sous l'eau, il est difficile d'établir leur menu précis. Mais,

quand ils séjournent dans le bassin des chalutiers, ils mènent manifestement une pêche active aux poissons et crustacés. De même, il est quasiment impossible d'identifier les très petites proies capturées par le martin-pêcheur (*Alcedo athys*), présent chaque hiver mais difficile à approcher dans ce milieu très ouvert.

Chaque hiver voit séjourner un petit nombre de plongeurs imbrins (*Gavia immer*) dans le chenal et dans les eaux calmes du port. Ces grands apnéistes



Les sternes caugeks privilégient les lançons (Ammodytes sp.)

semblent davantage intéressés par les crabes verts (*Carcinus maenas*) et les crabes nageurs, tels *Liocarcinus depurator*, que par les poissons.

Le printemps marque le retour des sternes. Nichant sur l'îlot des Moutons, à quelques kilomètres au large, elles viennent régulièrement plonger le long des jetées, au ras des pontons du port de plaisance et jusque dans le bassin du port de pêche. La sterne caugék (*Sterna sandvicensis*) semble marquer une

préférence nette, mais non exclusive, pour les lançons (*Ammodytes* sp.). La sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) et la sterne de Dougall (*Sterna dougallii*), plus petites, optent au fil des mois pour les petits-prêtres (*Atherina presbyter*) ou des poissons de la famille des *Clupeidae* tels que les sprats (*Sprattus sprattus*) et les sardines (*Sardina pilchardus*) avec, parfois, une étonnante efficacité. Mais elles peuvent également capturer des lançons (*Ammodytes* sp.).



Les sternes de Dougall apprécient les clupeidae de taille modeste, comme la sardine (*Sardina pilchardus*).



Le plongeon imbrin capture parfois des crabes nageurs, comme l'étrille à pattes bleues (Liocarcinus depurator).

Enfin, citons l'observation exceptionnelle d'un fou de Bassan (*Morus bassanus*) venu, un jour d'été, plonger au milieu des bouchons des pêcheurs à la ligne de la jetée nord, pour ressortir à leur nez et à leur barbe avec un splendide maquereau (*Scomber* sp.) dans le bec. ■

neau, pour l'identification des poissons cités dans cet article. Merci, également, à Christian Hily, biologiste marin, coordinateur de l'Observatoire breton des changements sur l'estran (OBCE), au sein de Bretagne Vivante et à Gabin Droual, ingénieur en taxonomie benthique à l'IFREMER pour l'identification des crabes.

Remerciements.

L'auteur tient à remercier Samuel Iglésias chercheur en ichtyologie au Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire de Concar-

neau, pour l'identification des poissons cités dans cet article. Merci, également, à Christian Hily, biologiste marin, coordinateur de l'Observatoire breton des changements sur l'estran (OBCE), au sein de Bretagne Vivante et à Gabin Droual, ingénieur en taxonomie benthique à l'IFREMER pour l'identification des crabes.

André FOUQUET est photographe entomologiste. andre.fouquet3@wanadoo.fr.



Le long du quai nord, ce grand cormoran a pêché un jeune congre (Conger conger).